« Un projet européen de formation pour la scolarisation des enfants tsiganes »

Dijon - 30 juin au 5 juillet 2003

PRESENTATION

Une initiative du **Centre de recherches tsiganes** de l'Université René Descartes, Paris 5, en coopération avec **Madame le Recteur de l'Académie de Dijon**, initiative soutenue par le **Ministère français de l'Education nationale**, Délégation aux Relations internationales et à la Coopération.

Cette initiative permet l'articulation de plusieurs activités, et la complémentarité de plusieurs partenariats.

• **Université René Descartes de Paris**

• **Rectorat de l'Académie de Dijon**, plusieurs instances étant concernées, notamment

  • Inspection académique de la Côte d'Or

  • Délégation académique aux Formations et aux Innovations – DAFI

  • Inspection de l'Education nationale – Dijon Sud

  • Le Centre Régional de Documentation Pédagogique (CRDP) de Bourgogne

  • L'école "Les Voyageurs" du terrain d'accueil de Dijon

• **Conseil de l'Europe**, dans le cadre du Projet pour la mise en oeuvre de la Recommandation (2000)4 adoptée par les ministres de l'Education

• **Commission européenne**, Direction générale de l'Education et de la Culture, dans le cadre du **projet Comenius** concernant la formation du personnel éducatif pour les enfants tsiganes, projet Comenius soutenu par la Commission européenne et développé par le Centre de recherches tsiganes.

• Commission européenne, Direction générale de l'Education et de la Culture, dans le cadre d'un renforcement du **partenariat des Roms/Tsiganes** à la définition et au développement de projets éducatifs

• **Fonds d'action et de soutien pour l'Intégration et la Lutte contre les discriminations** – FASILD - Bourgogne

• **Direction Régionale de l'Action Culturelle** (DRAC - Ministère de la Culture)

• **Ville de Dijon**

CULTURE

Formation pour les enseignants et les médiateurs roms : quels choix pour quels thèmes ?

Diana Kirilova (Bulgarie)

Je voudrais faire une petite présentation sur le choix des thèmes que j'ai eu la possibilité de présenter à Regio Callabria (Italie) dans le cadre du Projet «A School for Roma too » qui a été développé en partenariat avec le Centre de recherches tsiganes - Université de Paris 5 - et l'Opéra Nomadi. Le but du projet était de mieux faire connaître la population rom aux jeunes médiateurs roms ainsi qu'aux enseignants qui travaillent dans leurs classes avec des enfants roms, afin de permettre une meilleure compréhension mutuelle et d'essayer de montrer une image des Roms différente de celle qui les caractérise encore de nos jours.

L'Origine et l'Histoire et des Roms

La connaissance des origines et de l'histoire des Roms permet aux enseignants de mieux comprendre leur situation actuelle et de mieux travailler avec les enfants roms dans leurs classes. Un enfant rom, en écoutant dans la classe son professeur lui parler de ses origines, de son histoire, sera beaucoup plus motivé pour aller à l'école et étudier.
Les jeunes médiateurs roms peuvent découvrir la vie de leurs ancêtres, leur propre histoire - beaucoup de Roms ne connaissant pas leur origine et histoire qui a été si douloureuse (**l'Holocauste)**- et l'expliquer aux autres Roms.

L'importance de la cellule familiale et de l'éducation de l'enfant.

Le mode de vie que mène la famille rom n'est pas le même que celui de la majorité : il est important de connaître comment se constitue l'axe familial et comment les parents éduquent leurs enfants. Le fait de montrer aux familles roms que les enseignants s'intéressent à elles, qu'ils veulent les connaître, est très important à la fois pour motiver les Roms et établir une confiance envers la majorité.
Pour les jeunes médiateurs, la connaissance de ce thème n'a pas le même sens et intérêt que pour les enseignants car ils la vivent dans leur quotidien, mais il est intéressant pour eux de l'entendre de la part de quelqu'un d'autre : il est difficile pour les gens qui sont « dedans » de mener une réflexion sur leur quotidien. Il leur a donné des pistes de réflexion sur eux-mêmes, du recul.

La femme Rom

La femme rom a un rôle très important pour la communauté, elle est le moteur non seulement dans la famille, mais aussi dans les situations globales quand il s'agit de vivre un changement. Son rôle est crucial non seulement pour la transmission de la langue mais aussi pour la culture. D'une part, les femmes enseignantes peuvent comparer leur mode de vie à celui des femmes roms. D'autre part, les enseignants peuvent connaître les spécificités de la femme rom, car leur travail avec les enfants roms est très lié avec les mères. Il est plus facile d'établir le contact avec l'ensemble de la famille.

Pendant les discussions, les médiateurs pouvaient donner leur opinion sur certains points. Les jeunes filles roms disaient :« ça ne doit pas être comme ça, il faut que ça change » etc…

La langue romani

L'origine et le développement structural de la langue romani dans sa diversification dialectale est nécessaire ainsi que la littérature des Roms, en citant les plus grands auteurs Roms à travers le monde et leurs travaux. Parallèlement à ce thème, une présentation des différents groupes chez les Roms permet de distinguer les variations dans leur façon de vivre, leurs traditions et leurs dialectes. Pour les jeunes médiateurs, c'est aussi une possibilité de découvrir des groupes qu'ils ne connaissent pas.

L'enfance, la jeunesse, l'âge adulte, la vieillesse

Il est important de développer ce thème des différents âges chez les Roms en expliquant comment se passe la vie à chaque âge et d'essayer d'en montrer les différences.
Les enseignants peuvent découvrir comment les Roms organisent leur vie et quelles sont les priorités auxquelles ils donnent une importance afin de faciliter leur travail, non seulement avec les enfants mais aussi avec la population romani en générale (les parents, grand-parents).
Ces présentations n'apprennent rien de nouveau aux médiateurs mais leur permettent de réfléchir sur leur vie, de donner leur opinion, d'échanger avec les autres.

Les Traditions, la Culture, les Rites, la Religion

Cette connaissance sur les traditions, les rites, la religion des Roms aide à prendre en considération les valeurs de la culture rom. Le respect des valeurs peut faciliter le travail avec la population et bien évidemment les résultats ne sont pas les mêmes : l'ouverture à une nouvelle culture est indispensable lorsqu'il s'agit d'un travail avec une telle population. L'adaptation doit être faite des deux côtés, il faut que les Roms aussi fassent des efforts pour connaître la culture des autres, celle des « gadzes » .
Cet approche culturelle pour les jeunes médiateurs, maintenant plus ouverts, leur permet d'accepter plus facilement les changements. En considérant d'avantage leur culture, traditions, rites, ils peuvent mieux distinguer ce qui est bien de ce qui l'est moins, ce qui doit être supprimer et garder !

Aujourd'hui à travers le monde

Les professions et métiers traditionnels avec leurs spécificités permet de faire le lien entre le passé et le présent. Parler de leur situation actuelle en Europe, c'est évoquer toutes les choses positives ainsi que négatives qui se font encore aujourd'hui à leur égard : en donnant des exemples concrets sur le niveau d'éducation, sur leur situation économique et les autres problèmes auxquels ils sont confrontés. Le public a la possibilité d'élargir ses connaissances, d'avoir une vision plus large, dans un contexte plus large : la possibilité de comparer les Roms des autres pays, de faire la distinction entre les modes de vie des Roms des pays de l'Est et de l'Ouest.

REFLEXIONS SUR LES BONNES PRATIQUES

Définitions des bonnes pratiques

Diana Kirilova (Bulgarie)

Avant de commencer de parler des bonnes pratiques, je voudrais tout d'abord faire un rappel de certains objectifs du projet que je cordonne actuellement : l'un est la définition des bonnes pratiques dans le domaine de l'éducation aux yeux des Roms, l'autre concerne la création d'un partenariat des ONG roms. Les réponses que j'ai reçues jusqu'à maintenant et sur lesquelles j'ai fait mon analyse sont celles de 12 ONG roms de 12 pays - Hongrie, Serbie, Bulgarie, Slovaquie, Roumanie, Allemagne, Macédoine, Roumanie, Croatie, Russie, France, Moldova. L'analyse des réponses reçues me permet de souligner les trois acteurs importants que sont les médiateurs, les enseignants, les parents et leurs rôles complémentaires dans le domaine de l'éducation avec les enfants roms. Nous devons travailler et réfléchir ensemble, afin de trouver des solutions pour le travail qui est en train de se faire ou qui doit se faire dans le domaine de l'éducation.

La situation générale

Il est nécessaire avant de commencer notre réflexion ensemble, de faire un rappel de la situation actuelle dans ce domaine. Aujourd'hui les écoles que fréquentent les enfants roms sont : soit des écoles qui se trouvent dans le quartier même où les enfants habitent et dans lesquelles la qualité d'enseignement est très faible, soit des écoles pour des handicapés où les enfants roms reçoivent des aides sociales (vêtements, nourriture). L'enseignement est de très bas niveau dans ces écoles et ne leur permet pas de continuer leurs études par la suite dans une école normale. En fréquentant ces écoles pour des raisons économiques ou des raisons d'infrastructure - l'école de quartier n'est pas loin -, les enfants ne peuvent pas bénéficier d'une éducation normale, de bonne qualité, comme celle que reçoivent les enfants de la majorité du pays dans lequel ils se trouvent.

L'autre problème est la situation économique de leurs parents qui joue aussi un rôle important par rapport à l'investissement dans l'éducation. Non seulement les moyens, mais aussi les intérêts des parents ne sont pas orientés vers l'éducation. Ils estiment que les enfants doivent commencer à se débrouiller à gagner leur vie en faisant des petits travaux à l'âge précoce, mais ils ne regardent pas l'éducation comme un instrument, qui peut être un moyen pour améliorer leur situation sociale.

Un troisième problème est celui de la langue dans laquelle les enfants doivent poursuivre leurs études. Dans la plupart des cas, les enfants ne connaissent pas bien la langue officielle du pays et cela ne leur permet pas de participer activement dans le processus d'apprentissage. Ceci ne veut pas dire qu'ils ne doivent pas parler le romani, mais ici, il est à noter que le rôle des médiateurs en ce moment est indispensable lorsqu'il s'agit de surmonter les difficultés par rapport à la langue officielle qu'ils doivent étudier et de faire également un travail en parallèle avec les familles pour les motiver d'envoyer leurs enfants à l'école.

Un autre problème vient de la part des enseignants qui ne sont pas motivés pour travailler avec des enfants bilingues. Ils ne connaissent rien de leur culture, tradition, et le manque de compréhension de deux côtés pose des problèmes dans l'enseignement.

Enfin, le dernier problème est que souvent dans les pays où se trouvent les Roms, le gouvernement prend des "mesures", des "stratégies", mais que dans la pratique ces stratégies, ces mesures sont difficilement applicables.

Définir des critères et des priorités

Quelles solutions, quelles propositions pour améliorer la situation dans laquelle se trouvent aujourd'hui les enfants roms ? Dans cette deuxième partie de ma présentation, je vais citer les éléments, les réponses reçues nous permettant de définir les critères et les priorités d'une bonne pratique dans le domaine de l'éducation.

- Amélioration des conditions pour que les enfants roms puissent aller à l'école. Travail pour les faire sortir du quartier (quelles conditions doivent être améliorées ?).
- Il est obligatoire que les enfants roms fréquent les classes préparatoires en apprenant la langue officielle du pays (quel doit être cet apprentissage dans ces écoles pour qu'il ait du succès ?).
- Motivation, éducation des parents pour les impliquer dans le processus (comment envisager l'implication des parents dans le processus scolaire ?).
- Motivation et qualification des enseignants pour travailler avec les enfants roms (quels sont les moyens à mettre en oeuvre?).
- L'implication des institutions comme partenaires (quelles institutions devront être impliquées ?).
- La participation active des médias dans le processus d'intégration des enfants roms à l'école (sous quelle forme cette participation peut-elle avoir lieu ?).
- Introduction de la langue romani et culture dans les écoles, production des livres (à quel moment faut-il introduire ces éléments dans le processus scolaire ?).
- Le développement du programme pour les enfants roms (comment et par qui ?).
- Travail en coopération avec les institutions locales, pour l'application des stratégies pour l'éducation (stratégies formulées par qui, et quel appui faut-il pour qu'il y ait une application des ces stratégies ?).
- Contrôle dans le processus scolaire, exécuté par des inspecteurs roms (Inspecteurs formés et reconnus officiellement ?).

La pré-scolarisation des enfants roms est également importante et les priorités, les orientations nécessaires doivent être travailler ensemble. Les projets en cours dans chacun des pays amènent-ils aux résultats attendus ? Quelles suggestions, propositions sont nécessaires pour le développement de ces projets ?
Enfin, le travail du réseau est un des objectifs à atteindre dans ce projet. Quel doit être le rôle des partenaires impliqués dans le réseau? Quelle localisation et fonctionnement faudrait-il ?

ANNEXES

Le programme du séminaire du 30 juin au 5 juillet 2003

Lundi 30 juin 2003
Ouverture
M**. Bernard MEURGEY**, Directeur de l'Ufr Staps Faculté des Sciences et du Sport à l'Université de Dijon – Bourgogne représentant M**. Bernard LAURIN**, Président de l'Université de Bourgogne (excusé)
Mme **Anne SIVIRINE**, Inspectrice de l'Académie de Dijon, Directrice des services départementaux de l'Education nationale de la Côte d' Or représentant Mme **Josiane ATTUEL**, Recteur de l'Académie de Dijon , Chancelier des Universités (excusée)
Mlle Aurora AILINCAI, Conseil de l'Europe, Direction de l'Education et de l'Enseignement supérieur
M. Jean-Pierre LIEGEOIS, Directeur du Centre de Recherches Tsiganes , Université René Descartes Paris V
M. Patrick SAUNIE, Conseiller municipal adjoint au Maire de Dijon , chargé des nouvelles technologies et des relations avec l'enseignement supérieur

Conférence – Débat.
Ania Marchand : Le cadre législatif européen

Mardi 1er juillet 2003
Conférence – Thème histoire
Miralena Mamina, Thomas Acton : Panorama des faits historiques
Herbert Heuss, Emmanuel Fihol, Jean-Luc Poueyto : La 2ème guerre mondiale
Groupes de travail - Thème histoire
Projet de mise en réseau européen du personnel éducatif
Coordination du projet ONG Roms

Mercredi 2 juillet 2003
Conférence - Thème culture
- D. Kirilova : Formation pour les enseignants et les médiateurs roms : quels choix pour quels thèmes ?
- O. Mariano et A. Scavchev : Implication de la culture familiale et éducation de l'enfant. Les différents âges .
- O. Mariano , S. Marinova Naidenova : La femme rom, transmission de la langue. Traditions, rites, religion .
- A. Koptova : Valorisation de la culture rom .
- H. Danielova : Le musée de la culture rom .
- X. Lluch : Présentation d'un CDRom .

Groupes de travail - Thème culture
Réunion des animateurs et rapporteurs des groupes de travail

Jeudi 3 juillet 2003
Groupe de travail –Thème culture
Conférence - Thème langue
-Dieter Halwachs : Romani : affiliation, classification, les projets .

Visite du musée des Beaux – Arts de Dijon
Réception par la Ville de Dijon au Cellier de Clairvaux

Vendredi 4 juillet 2003
Conférence - Thème langue
- A. Ailincai : La réunion des 26 – 27 mai 2003 au Conseil de l'Europe pour l'harmonisation de la production du matériel pédagogique en langue romani .
- G. Sarrau : La formation des enseignants et l'expérience pratique de la mise en place , au niveau national , d'un enseignement organisé de la langue Romani – l'enseignement à distance de la langue pour des enseignants .

Groupes de travail – Thème langue
Conférence – Débat : réflexions sur les bonnes pratiques .
- D. Kirilova : Définition des bonnes pratiques .

Le suivi des enseignants , une formation "évolutive" :
- M. Montenegro : L 'écoformation des enseignants au Portugal .
- U. Glaeser : Le projet RomBase en Autriche .
- C. Rus : Le projet Eurrom en Roumanie .
- P. Morvayova : La formation des enseignants à Usti n/Laben en République Tchèque .

La formation à distance pour les enseignants :
- E. Clanet, le CNED et la scolarisation des enfants Tsiganes et Voyageurs en France
- C. Rus, le cours on-line dans le cadre du projet EURROM en Roumanie
- M. Lopez Oliver, le projet interculturel@net en Espagne .

La mise en réseau du personnel éducatif :
- J. Balvin, le mouvement « R » en République Tchèque .
- X. Lluch, L'association d'enseignants avec Tsiganes en Espagne
- O. Mc Carthy, Les réseaux des enseignants en Irlande

Soirée culturelle : **" Miklos fils de jument"**, conte tsigane mis en musique

Samedi 5 juillet 2003
Synthèses des groupes de travail
- M. Hornakova : Thème histoire .
- D. Bruggeman : Thème culture .
- V. Ritz : Thème langue .

Allocution de clôture
Les perspectives
- Mlle Aurora AILINCAI, Conseil de l'Europe, Direction de l'Education et de l'Enseignement supérieur
- M. Robert MINEL, Inspecteur de l'Education nationale circonscription Dijon-Sud représentant Mme Anne SIVIRINE, Inspectrice de l'Académie de Dijon, Directrice des services départementaux de l'Education nationale de la Côte d' Or
- M. Jean-Pierre LIEGEOIS, Directeur du Centre de Recherches Tsiganes, Université René Descartes Paris V

Voyage entre Dijon et Beaune par la Route des Vins .
Visite de la ville de Beaune (Les Hospices)

Liste des participants

Responsable
M. Jean-Pierre LIEGEOIS, Centre de Recherches Tsiganes Paris - France

Organisation
M. Régis ALVISET, Ecole Les Voyageurs Dijon – France,
Mme Marielle DANBAKLI, Centre de Recherches Tsiganes Paris – France ,
Mlle Martina HORNAKOVA, Centre de Recherches Tsiganes Paris – France ,
Mlle Diana KIRILOVA, Centre de Recherches Tsiganes Paris – France .

Personnalités
Mlle Aurora AILINCAI, Conseil de l'Europe
Mme Anne SIVIRINE, Inspectrice de l'Académie de Dijon , Directrice des services départementaux de l'Education nationale de la Côte d' Or
M. Patrick SAUNIE, Conseiller municipal ajoint au Maire de Dijon , chargé des nouvelles technologies et des relations avec l'enseignement supérieur .
M. Bernard MEURGEY, Directeur de l'Ufrstaps Faculté des Sciences et du Sport à l'Université de Dijon – Bourgogne
Mme Françoise PETREAULT, Déléguée Académique à la Formation et aux Innovations pour l'Académie de Dijon
M. Michel BARLET, Directeur du Centre Régional de Documentation Pédagogique de l'Académie de Dijon
M. Robert MINEL, Inspecteur de l'Education nationale circonscription Dijon-sud
M. Daniel PERRON, Délégué Départemental de l'Education Nationale de la Côte d'Or

Conseil de l'Europe
Mlle Aurora AILINCAI, Strasbourg –France, Chargée du dossier Roms /Tsiganes à la Direction de l'Education et de l'Enseignement Supérieur

Allemagne
Herbert HEUSS, Heppelheim, Historien, Président du Project Bureau of Roma-Initiatives

Autriche
Ursula GLAESER, Université de Graz, responsable pédagogique du projet RomBase
Dieter HALWACHS, Université de Graz, Linguiste, responsable du projet RomBase

Bulgarie
Diana KIRILOVA, Paris, Centre de Recherches Tsiganes, coordinatrice du projet „Participation des Roms dans la construction de l'UE", étudiante.
Silvia MARINOVA, Vasilovtsi village, enseignante
Assen SLAVCHEV, Lom, économiste

Espagne
Xavier LLUCH, Valencia, Formateur de professeurs au Département d'Education du Gouvernement de Valence
Mariano LOPEZ OLIVER, Murcia, Ministère de l'Education
Rosa MARIN VERA, Murcia, enseignante auprès d'enfants gitans

Manuel MARTIN RAMIREZ, Madrid, Sociologue, Président de l'Association nationale Présencia Gitana
Pablo Jorge ROMERO GARCIA, Madrid, musicien, compositeur, journaliste, formateur des formateurs spécialiste en télé-enseignement

France

Régis ALVISET, Dijon, directeur, enseignant Ecole des voyageurs
Marie ASCOUA, Amiens, professeur des écoles, formatrice chargée du dossier Scolarisation des enfants du voyage
Aline BEAUDOU, Toulouse, formatrice chargée du dossier Scolarisation des enfants du voyage
Pierre BELMAS, Paris,
Sylvaine BERNARD-SRINIVASAN, Paris, chargée de mission Roms en France et en Roumanie
Laurence BONTEMPS, Pau, médiatrice scolaire auprès des enfants du voyage
Delphine BRUGGEMAN, Paris, Centre de recherches Tsiganes, ATER, étudiante en doctorat en Sciences de l'Education
Marion BURDIN, Dijon, animatrice socio-culturelle, aire d'accueil des gens du voyage
Julie BUSSIERE, Labergement les Auxonne, étudiante en maîtrise de lettres à l'Université de Bourgogne
Marie CANNIZO, Lyon, formatrice chargée de mission enfants du voyage Inspection Académique 69
Andrée CHASTEL, Orléans, directrice à l'école adaptation des gens du voyage, aide à l'intégration des Tsiganes dans les écoles ordinaires
Rose-Marie CHEVALIER, Créteil, IUFM
Thierry CHEVROLET, Rennes, instituteur classe spécifique tsiganes au collège
Elisabeth CLANET, Vanves, scolarisation des enfants tsiganes et voyageurs auprès du CNED
Guilaine DELORME, Montpellier, professeur des écoles
Christelle DESCHAMPS, Dijon, aide-éducatrice
Sylviane DUBOIS, Prayssac, professeur des écoles spécialisées
Marion ESCARO, Montpellier, professeur des écoles
Pascale FAURE, Montpellier, ethnologue CEPEL
Emmanuel FILHOL, Bordeaux, enseignant université de Bordeaux
Frédéric GAUNIN, Dijon, professeur des écoles remplaçant itinérant
Myriam GRANDGEORGES, Dijon, conseillère en éducation sociale et familiale, aire d'accueil des Gens du Voyage
Cécile HUGUET, Pessac, chargée de mission Tsiganes, Association pour l'Accueil des Gens du Voyage en Gironde
Annie HUVET, Metz, formatrice scolarisation enfants tsiganes, responsable antenne mobile CASNAV
Alexandra LARRASOAIN, Mérignac, agent de vie sociale chargée de la scolarisation sur une aire de stationnement pour Tsiganes, doctorante en sociologie
Jean-Michel LECOMTE, Dijon, responsable du département Edition Commercialisation CRDP de Bourgogne
Christian LE GOFF, Fougères, principal de collège scolarisation des enfants du voyage
Florence LEVEQUE, Lunel, professeur des écoles dans une classe des enfants du voyage, organisation de la scolarisation des enfants du voyage à Lunel
Michel LEVEQUE, Chenove, école Paul Bert

Jean-Pierre LIEGEOIS, Paris, directeur du Centre de Recherches Tsiganes, enseignant à université René Descartes Paris 5
Jean-Claude MACRET, Argenteuil formateur CASNAV Val-d'Oise pour la scolarisation des enfants tsiganes et voyageurs
Jean Pierre MARQUER, Rennes, enseignant spécifique enfants du voyage Coordination migrants
Marianne MAYNADIER, Montpellier, professeur des écoles
Laurence MENEZ, Brest, coordinatrice du projet social du terrain d'accueil de Brest **Josiane MICHON – AGUEFF**, Bobigny, formatrice CASNAV pour la scolarisation des enfants tsiganes et voyageurs
Robert MINEL, Dijon, inspecteur de l'Education Nationale chargée de l'école Les voyageurs de Dijon
Alain MONTACLAIR, Besançon, IUFM de Besançon
Astrid MOREAU-AMELOOT, La Riche, enseignante auprès des enfants du voyage en antenne scolaire mobile
Christine MOUSNY, Sèvres, chargée de programmes (scolarisation des enfants Roms en France) Centre International d'Etudes Pédagogiques
Marie-Paule NAULEAU, Toulouse, éducatrice spécialisée enfants tsiganes
Christophe NICOD, Dijon, professeur des écoles remplaçant itinérant
Corinne NICOD, Dijon, professeur des écoles, maître formateur école Les voyageurs
Claire PARICHON, Vaux en Velin, chargée de mission scolarisation des enfants tsiganes à l'association ARTAG
Dominique PERDREAU, La Riche, institutrice-professeur de lettres modernes en classe spécifique voyageurs en collège
Françoise PETREAULT, Dijon, Délégation Académique à la Formation et aux Innovations
Alain PIERROT, Paris, université Paris 5
Marylis PIQUES, Pau, éducatrice auprès des gens du voyage ABGV
Florence POITOUT, Dijon, professeur des écoles Ecole Les voyageurs
Jean-Luc POUEYTO, Pau, formateur, ethnologue
Aurélie PROST, Montpellier, professeur des écoles, maîtrise STAPS sur l'enfant tsigane et son corps à l'école
Virginie REPAIRE, Paris, Centre de Recherches Tsiganes, chargée de recherches sur la scolarisation, doctorante en sciences sociales
Mickael RIGOLOT, Besançon, professeur de français langue étrangère, structure d'accueil en collège
Vincent RITZ, St Avaugourd des Landes, formateur et consultant en développement social pour les gens du voyage
Alain TERRAZ, Dijon, Délégation Académique à la Formation et aux innovations
Julia TREVIN-GESHI, Saint-Denis, étudiante en maîtrise de philosophie
Muriel VERNARDET, Dijon, agent territorial spécialisé d'école maternelle Ecole Les Voyageurs

Irlande

M. Owen MAC CARTHY, Dublin, formateur pour les enseignants scolarisant des enfants tsiganes, membre de l'association irlandaise des enseignants d'éducation spécialisée IATSE

Italie

Alessandra LA SPADA, Lanciano, artiste (chanteuse, danseuse, musicienne formée au conservatoire de M. Spinelli)

Santino SPINELLI, Lanciano, enseignant à université de Trieste (histoire et culture tsiganes, directeur de conservatoire de musiques tsiganes, artiste, président de Them Romano

Kosovo

Neziri NEDZMEDIN, Paris, étudiant en langue romani ou, responsable d'association, Institut National des Langues et Civilisations Orientales

Pologne

Ania MARCHAND, Grenoble, formatrice, juriste, Ecole de la Paix de Grenoble

Portugal

Olga MARIANO, Setubal, présidente de l'associaçao para o Desenvolvimento de Mulheres et AMUCIP

Mirna MONTENEGRO, Setubal, coordonnatrice du projet nomade de formation pour les enseignants scolarisés enfants des enfants gitans, enseignante en classe maternelle ICE

Roumanie

Miralena MAMINA, Bucarest, formatrice, coordinatrice du projet « Save the children »

Calin RUS, Timisoara, directeur de l'Institut Interculturel deTimisoara, formateur

Gheorghe SARAU, Bucarest, chargé des minorités et des Roms au Ministère de l'Education Nationale, linguiste et professeur de romani à université de Bucarest

Royaume-Uni

Thomas ACTON, Londres, professeur de romani Studies, universités de Greenwich

Serbie

Vesna ACKOVIC, Belgrade, conseillère sur les questions Roms au Ministère de l'Education et du Sport

Ljiljana SIMOVIC, Belgrade, enseignante chargée de la politique éducative des enfants Roms, Ministère de l'Education et du Sport

Slovaquie

Edith BARTKOVA, Kosice, interprète, fondation Kesaj

Anna KOPTOVA, Kosice, présidente de la fondation Kesaj

Martina HORNAKOVA, Paris, Centre de Recherches Tsiganes, coordonnatrice du projet Comenius, doctorante en sciences sociales

République Tchèque

Jaroslav BALVIN, Praha, représentant de l'association Hnuti « R »

Helena DANIELOVA, Brno, conservateur au Musée de la culture Rom

Katka KLIKOVA, Brno, étudiante en sciences sociales, association « Un Monde en couleur »

Petra MORVAYOVA, Usti nad Labem, responsable du Centre of Romani Studies, formatrice

Interprètes

Véronique ASSADAS, Dijon, professeur de langues, Centre de Langues extansion Droit-Lettres de Dijon

Carmela CHATEAU, Dijon, professeur de langues, Centre de Langues extension Droit Lettres de Dijon

Sami FERDJANI, Dijon, directeur du Centre de Langue extension Droit-Lettres, professeur de langues de Dijon

Technicien

Alain BULOT, Dijon, UFR Staps Dijon